

JUILLET 2021



Vivre au Guilvinec



www.leguilvinec.com

p. 3 & 4
Budget

p. 5 à 7
Travaux et
cadre de vie

p. 8 à 10
Animations

le Guilvinec
vue sur océan

SOMMAIRE

DOSSIERS

Budget.....p. 3 & 4
 Travaux et cadre de vie.....p. 5 à 7
 Vie municipale..... p. 11

INFORMATIONS

Animations..... p. 8 à 10
 Nouveaux commerces..... p. 12 &13
 Infos pratiques p.13

HISTOIRE

La rue de Men Meur autrefois.... p.14 à 19



Magazine édité par la mairie du Guilvinec
 33 rue de la Marine,
 29730 Guilvinec
 Tel : 02.98.58.10.21
 mairie@leguilvinec.com

Directeur de la publication :
 Jean-Luc Tanneau

Rédaction :
 Comité de rédaction : Michèle Ranzoni, Danièle Gléhen,
 Evelyne Cipriano, Sylvie Barbet, Audrey Struillou,
 Lénaïg Lopéré, Laure Volant

Gaëlle Le Gall et Claudia Durand

Crédits photos : Eva Cléret, Pierre-Jean Berrou, Mairie

Conception et réalisation :
 Claudia Durand, Gaëlle Le Gall

Imprimé en 3000 exemplaires
 par Kifeekoi - Guilvinec

Si vous n'avez pas reçu le magazine, vous pouvez
 contacter la mairie. Des exemplaires sont à votre
 disposition.

EDITO



Chers amis,

L'horizon s'éclaircit enfin avec le reflux de la pandémie, et la vie reprend ses droits petit à petit. Les rues s'animent, les terrasses des bars et des restaurants accueillent une clientèle soulagée de pouvoir goûter à nouveau aux petits plaisirs de la vie. L'incertitude dans laquelle nous avons tous été pendant de longs mois a empêché la programmation des habituelles animations estivales, mais ce n'est que partie remise. Nous tâcherons de faire fort en 2022, si comme je l'espère les nuages sombres de cette épidémie sont enfin derrière nous.

Cependant, plusieurs rendez-vous vous sont quand même proposés, et je vous rappelle s'il en est besoin que notre petite commune vous ouvre les bras pour de belles balades estivales.

Je vous souhaite à tous un très bel été.

*Le Maire,
 Jean-Luc Tanneau*

Budget 2020 : une année particulière !

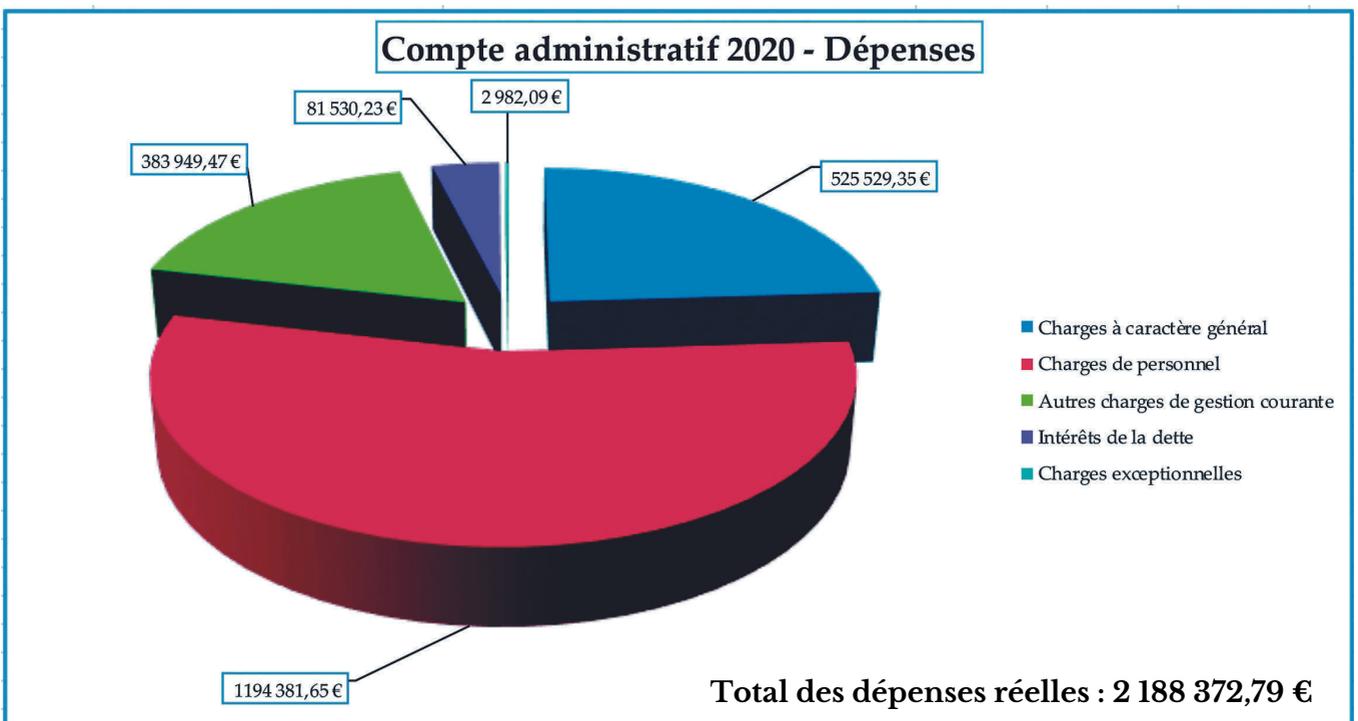
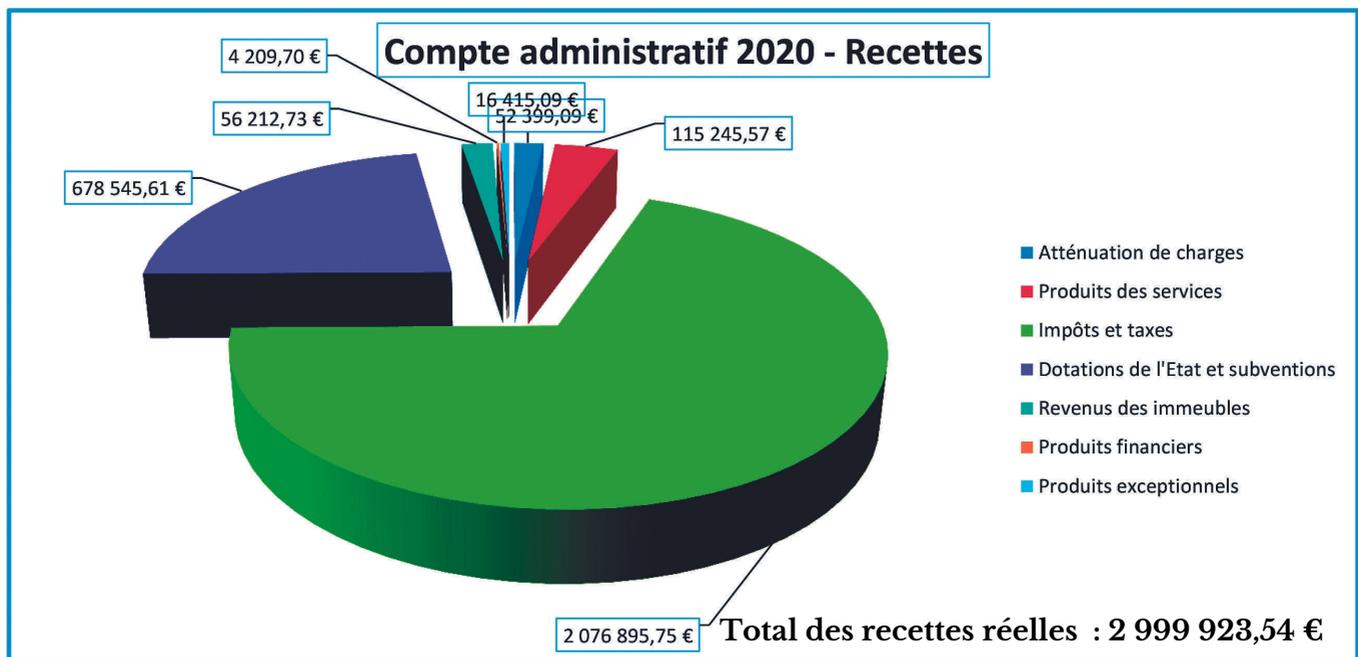
Des dépenses exceptionnelles liées au Covid : masques, gel, protections...

Des recettes amputées : locations de salles, marché, exonérations de terrasses, de loyers...

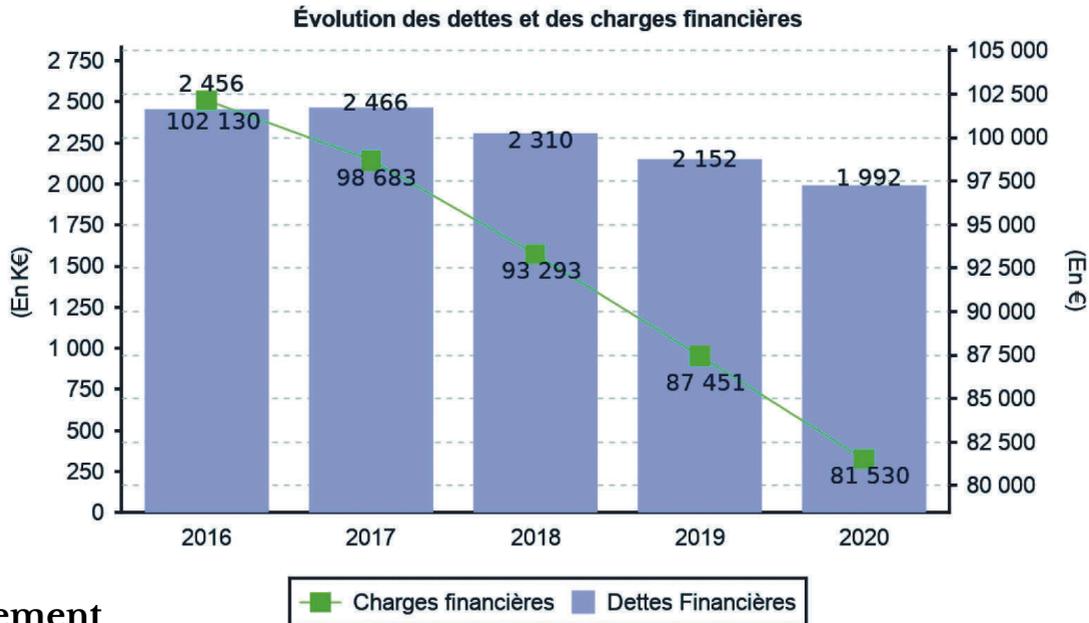
La situation budgétaire de la commune est néanmoins saine et permet d'investir dans des projets importants pour ses habitants.

La partie fonctionnement concerne le quotidien de la commune, et la différence entre les dépenses et les recettes est reportée sur l'investissement.

Il nous faut donc être vigilants si l'on veut pouvoir mener à bien nos projets sans augmenter la pression fiscale communale et continuer le désendettement de la commune.



Résultat réel : 811 550,75 €

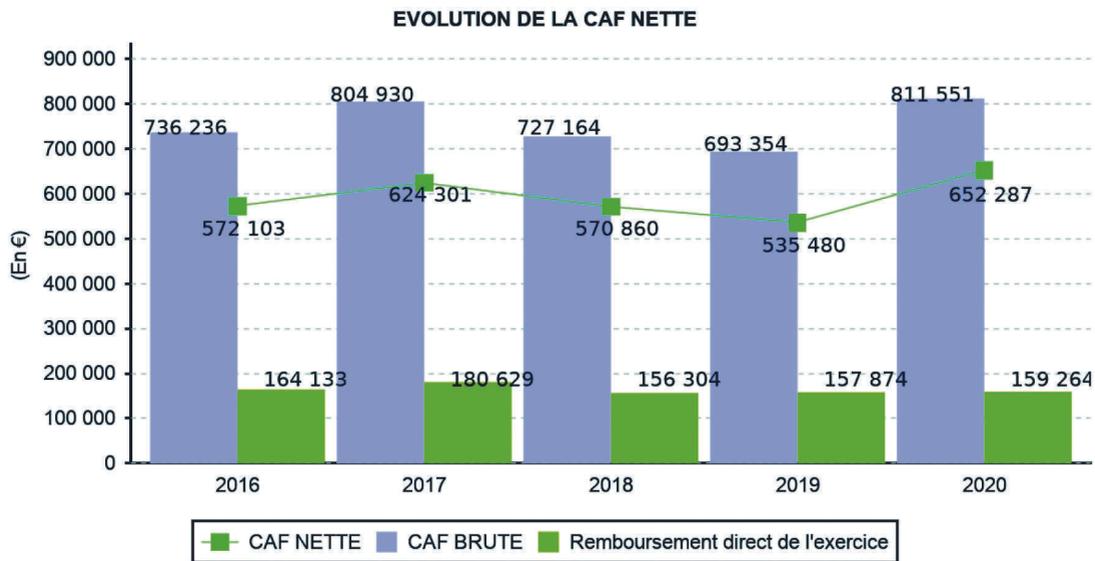


L'endettement

L'encours total de la dette diminue en cinq ans, passant de 2.456.000€ en 2016 à 1.992.000€ en 2020. Le remboursement des intérêts a diminué de 20 600 € entre 2016 et 2020.

Le ratio "Encours de dettes bancaires/CAF brute", qui mesure la capacité de la commune à rembourser sa dette bancaire, est de 2,45 années en 2020 (3,81 années pour la moyenne nationale 2019).

Ce ratio donne des indications sur la capacité de la commune à assurer, pluriannuellement, le remboursement de la dette. On considère qu'au-delà de 7 années de CAF, il traduit un niveau d'endettement très élevé (les seuils de 3, 6, 9 et 12 ans sont évoqués dans certains rapports établis par les Chambres régionales des comptes).



La capacité d'autofinancement nette

La capacité d'autofinancement nette (CAF nette) représente l'excédent résultant du fonctionnement après remboursement des dettes en capital. Elle représente le reliquat disponible pour autofinancer des nouvelles dépenses d'équipement. La CAF nette est une des composantes du financement disponible.

La CAF nette est un indicateur de gestion qui mesure, exercice après exercice, la capacité de la collectivité à dégager au niveau de son fonctionnement des ressources propres pour financer ses dépenses d'équipement, une fois ses dettes remboursées

La CAF nette permet de mesurer l'aptitude de la commune à autofinancer ses investissements, après avoir couvert ses charges et ses dépenses obligatoires que sont les remboursements de dettes en capital.

Daniel Le Balch

Eglise Sainte-Anne

Depuis plusieurs années, chaque hiver, notre église subit des infiltrations, aussi la municipalité a délégué une étude préalable à Mme Joëlle Furic, architecte DPLG basée à Saint-Thurien. Cette étude a démontré la nécessité d'intervenir rapidement afin d'éviter l'aggravation des désordres structurels provoqués par l'humidité.

A la suite des préconisations de l'architecte, les travaux d'assèchement et la réfection des joints des murs intérieurs débiteront en fin d'année. A partir de mars 2022 suivront les travaux de rejointoiement de la façade sud.

Ces opérations sont estimées à 110 000 euros et seront reprises sur les budgets municipaux de 2021 et 2022.

Petit historique :

1886 : pose de la première pierre de l'église Ste Anne

1890 : fin des travaux et inauguration des cinq premières travées.

1905 : Après la séparation de l'Eglise et de l'Etat, Sainte-Anne devient propriété communale.

1927 : Réception de la sixième travée surmontée du clocher, toutefois le plancher-terrasse en ciment armé ne reçoit pas la couverture pyramidale couverte en ardoise prévue au projet, et reste en l'état et exposé aux intempéries.

1993 : couverture en ardoise du clocher.

Cadre de vie



Plage de la Grève blanche



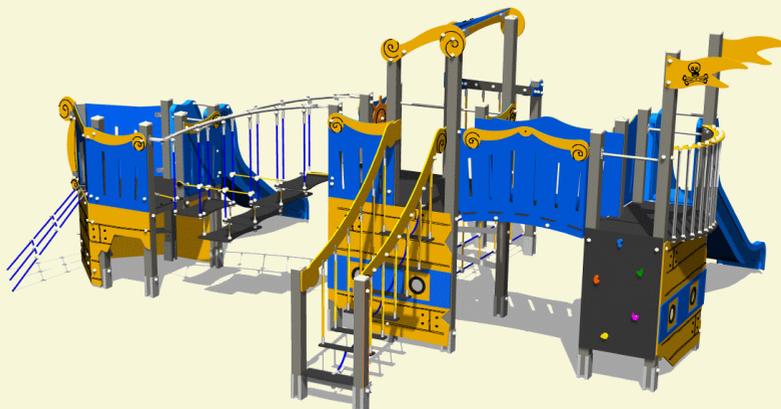
Comme beaucoup d'entre vous s'en sont aperçus, les Stabiplates (ou les boudins comme nous les appelons communément) se dégradent. Ces derniers sont entretenus régulièrement par la société Espace Pur, qui les avait posés en février 2005. Cependant, cette année, le Stabiplate n°3 (celui le plus à l'ouest de la plage) devait être remplacé. Nous avons fait le choix de le supprimer et d'attendre le mois d'octobre, ce qui nous permettra de juger de la pertinence du remplacement.

Cette intervention (enlèvement du Stabiplate n°3) a été réalisée en juin pour que nous puissions profiter dès cet été de la nouvelle configuration de la plage.

Le contrôle annuel des jeux de la plage réalisé par l'APAVE avait relevé des non-conformités dans le bateau si apprécié de nos enfants.

Après avoir constaté le coût élevé des réparations, les élus ont fait le choix de remplacer cet élément. Nous avons alloué un budget de 30 000 euros à cet effet. Avec cette enveloppe, nous avons investi dans un bateau-jeu et une balançoire triple, qui seront installés cet été pour le plus grand plaisir de nos enfants. Nous pensons vous les mettre à disposition dès le début des vacances scolaires, mais les fournisseurs ont actuellement des difficultés d'approvisionnement.

Jeux de plage



Racks à vélos

L'été 2020 nous a surpris par le nombre élevé de cyclistes se déplaçant dans la commune et cherchant à garer leurs vélos. Pour parer à ce souci, nous avons profité du programme Alvéole, financé à 50% par Quimper Bretagne Occidentale (QBO). La subvention attribuée par QBO nous a aidés à investir dans quatre

racks, conçus pour le rangement de six vélos chacun. Ils seront répartis aux endroits suivants : près du Street workout (Point Passion plage), à la Grève blanche, près de l'église et quai d'Estienne d'Orves.



Christian Bodéré



Nouveau au stade municipal :

Haut en couleurs, le terrain de basket a été remis à neuf. L'ancienne surface en mode traditionnel a été modifiée en plateforme. Un accès sera installé rue de Lagad Yar, avec une rampe pour personnes à mobilité réduite. Ce nouveau dispositif de jeu est plus convivial et plus proche des attentes des jeunes.

Nouvelle discipline aux jeux olympiques de Tokyo 2022 : les règles sont proches du traditionnel 5x5, mais l'esprit du basket 3x3 demande aux basketteurs amateurs ou licenciés rapidité, technicité et précision dans le dernier geste.

L'organisation de tournois sera possible.

La commune est heureuse d'offrir aux passionnés du basket ce nouvel outil, mais nous souhaitons en retour que le site soit respecté par tous.

Christian Kerriou

Protection duniaire

Lors du remplacement du platelage (réservé aux piétons), un linéaire d'environ 1 km de bifil a été mis en place afin de limiter et d'inciter les promeneurs à respecter le massif duniaire.

Cette dune est le premier et le seul rempart de protection contre la submersion marine. Elle est aussi un habitat remarquable pour la faune et la flore : le piétinement et plus encore la pratique du vélo lui sont fortement dommageables. C'est pourquoi de nouvelles protections ont été installées par Bellocq Paysage



pour un montant de 23926,20 €. Ce montant, cumulé avec celui de la première installation, élève la dépense à 53926,20 €. Des panneaux d'information seront également mis en place. Au vu des sommes très importantes pour la commune, il est dommage que le comportement de quelques-uns engendre de telles dépenses.

Daniel Le Balch



Une restauration scolaire et périscolaire sous le signe de la mutualisation...

Pour la rentrée 2021, les écoliers des écoles publiques de Treffiagat et du Guilvinec ainsi que leurs accueils de loisirs en milieu ouvert (ALSH) partageront le même repas dans leurs réfectoires respectifs.

Le prestataire choisi par nos deux communes suivra les prescriptions de la loi Egalim : des repas élaborés à partir de produits bio ou de produits issus de l'agriculture raisonnée, avec des circuits courts et le plus souvent locaux.

C'est là le résultat d'une coopération qui s'est installée progressivement entre les deux communes et qui va s'accroître pour le bénéfice de tous.



Ainsi...

Nous participons aux travaux d'aménagement du quai de transport des caissons pour la livraison en liaison chaude des repas.

Nous achetons un véhicule dédié à leur livraison.

Nous investissons dans du matériel en propre et du matériel commun de cuisine.

Nous pérennisons l'emploi d'un cuisinier qui travaillera désormais à plein temps.

Nous optimisons l'usage d'une cuisine rénovée il y a quelques années sur la commune de Treffiagat

Nous maintenons des prix abordables pour les familles grâce à l'augmentation du nombre de repas servis, tout en augmentant la qualité des produits cuisinés.

Et...

Nous espérons bien poursuivre cette mutualisation de nos infrastructures et/ou de nos équipements car dans un contexte de réduction des dotations communales de fonctionnement, c'est bien l'intelligence collective qui doit être à l'œuvre.

Sylvie Barbet

Cabinet dentaire

A l'heure actuelle, vous en avez tous certainement déjà entendu parler : un cabinet dentaire ouvrira prochainement au Guilvinec ! Une grande nouvelle pour tous les habitants, désolés de ne pouvoir bénéficier de soins à proximité comme ils y avaient été habitués pendant si longtemps.

Une dentiste s'installera donc bientôt rue de Men Crenn, près de l'Office de tourisme (dans l'ancien local CGT). Les travaux, d'un montant estimé de 40 à 50 000 €, seront pris en charge par la commune du Guilvinec, avec une participation de la commune de Treffiagat. La dentiste prendra les frais de matériel à sa charge. Les travaux débuteront en septembre, pour une ouverture prévue début 2022. A terme, nous prévoyons trois installations de praticiens sur la commune d'ici trois ans.

Nota bene : la mairie ne prend pas les inscriptions pour la future patientèle.



Qu'est-ce qu'on va faire cet été ?

Eh bien il y aura ça...



Les animations Festy Beach, ça repart !

Et ça se passera comme d'habitude, à la plage de la Grève Blanche, le dimanche matin, du 4 juillet au 29 août : danse en ligne, air boxe, pilâtes, zumba, boxe anglaise, renforcement musculaire, danse tahitienne, marche aquatique.



Soirée Irlandaise

Repas à emporter et musique irlandaise et bretonne le Vendredi 23 juillet. Renseignements auprès de l'office de tourisme du Guilvinec au 02 98 82 37 99 ou auprès du Comité de jumelage au 06 75 17 26 29.

Orgue au Guilvinec

Des rencontres musicales les mardis matin à l'église Sainte-Anne, avec Mousse du Pescadou, autour de Georges Tanneau, marin, écrivain ; De Penmarc'h aux Iles Marquises, autour de Monseigneur Tirilly, évêque des Iles Marquises natif du Guilvinec ; Vol de nuit, autour de Marcel Billien, pilote de chasse, héros de l'aéronautique ; Malamoks et langoustines, autour du port du Guilvinec.

Et aussi ça...

... le Festival Place aux Mômes



Les Fées railleuses : La planète Mer



Mardi 6 juillet à 17 h 30

Embarquez sur la planète Mer ! A coups de chansons et de détournements d'objets, deux musiciens racontent l'histoire d'une petite fille, qui se trouve embarquée avec une troupe de pirates déjantés. Un voyage en mer où seront traités des sujets comme le partage du pouvoir, l'équité, l'égalité des sexes, l'écologie, la croissance...

Olifan : Ti Canaille



Mardi 13 juillet à 17 h 30

Guidé par les étoiles où tous les rêves se chantent, le groupe nous fait naviguer au gré des courants et des styles musicaux en tirant sur les cordes, en sifflant à tous vents à la découverte de trésors d'instruments ! Un florilège de chansons du monde et d'aventures à partager en famille pour rêver, chanter et danser.

Les Invenus : *Accroche-toi si tu peux*



Mardi 20 juillet à 17 h 30

Ce sont deux amis de longue date dont les habitudes s'entremêlent. Ils s'expriment dans un langage à quatre bras, et quatre jambes, donnant naissance à un seul corps, dans des situations de jeux consciemment exécutés. Ils sont $2+1=3$, deux pour nous et un pour les deux et parfois un et deux.

Théâtre Gili Gili : *Barto*



Mardi 27 juillet à 17 h 30

Contorsionniste, clown, pitre..., Barto est avant tout un comique acrobatique. Coiffé d'un casque en cuir d'antan, ce personnage loufoque est plein de surprises : il jongle avec des torches enflammées, en équilibre précaire sur une jambe et sur un fil, ou encore imite des animaux avec pour seul accessoire un gant de vaisselle rose et ses talents de mime.

Robert et moi : *Classe verte*



Mardi 3 août à 17 h 30

Comme chaque année, l'école des Petits Roberts part en classe verte et, malgré la bonne volonté de Sylvain, M. Lemoine ne peut cacher une légère inquiétude. Le départ est pour demain, nos deux instituteurs n'ont plus que 55 minutes pour préparer les enfants au bivouac en forêt.

Lazari : *Lazari pour la vie !*



Mardi 10 août à 17 h 30

Ce personnage grotesque en culotte courte ne doute pas une seconde de lui-même. C'est bien le seul ! Malgré ses blagues vaseuses, et avec la complicité du public, il atteint son objectif avec une certaine élégance... A l'honneur dans ce spectacle clownesque, interactif et familial : de la magie, de l'adresse, de l'équilibre et beaucoup de dérision !

Radio Cirque : *Guard save the Queen*



Mardi 17 août à 17 h 30

Ce garde du Kingdom of Something prend ses fonctions auprès de la porte des toilettes de la Reine. Mais l'attente toute protocolaire finit par trop durer, et il faut se rendre à l'évidence : la reine a disparu ! Il va falloir un grand courage et un peu d'aide pour réaliser la mission de sa vie : sauver la Reine !

Sans oublier les balades !

Les propositions estivales d'Haliotika

Dans la nouvelle exposition 2020 "Embarquement Immédiat!", embarquez à bord du « Bara Breizh », un chalutier hauturier des marins pêcheurs en quotidien parcourant le bateau reconstitué en passerelle, pont de pêche, cale à poissons... une expérience immersive unique !

La chapelle de Saint-Trémeur

Nichée dans la lande, mais tout près de l'agglomération, redécouvrez cette petite chapelle du XVIème siècle inscrite à l'inventaire supplémentaire des bâtiments historiques. Des concerts y sont organisés tout au long de l'été.

et tant d'autres activités qui vous attendent !

Des balades autour des Etocs avec le Soizen, de la marche aquatique et des cours de natation pour vos enfants avec Aqua Zen, des stages moussaillons, des virées en paddle ou kayak avec le Centre nautique de la Grève Blanche, ainsi que des ateliers de cuisine et des séances de découverte de l'estran avec Haliotika. Le Festival photo l'homme et la mer a tracé dans les rues du Guilvinec et Treffiagat une ligne bleue au sol, formant une boucle, afin de vous guider lors de votre déambulation entre les expositions...

Plan mobilités douces

Sous le vocable «mobilités douces» nous trouvons les déplacements piétonniers, vélos, le co-voiturage, les transports en commun,

Le nouveau PLU et les changements de moyens de locomotion nous ont amenés à une réflexion plus large sur les déplacements intra Guilvinec. Nous allons solliciter un organisme qui va examiner la configuration de notre ville, nos attentes, notre vision de la ville de demain et l'environnement guilviniste. Cette étude définira le schéma de développement des mobilités douces pour les années à venir. La CCPBS est dans la même dynamique et le SIOCA mène actuellement une étude sur la création d'une piste cyclable qui reprendrait le parcours de l'ancien train «Birinik». Le Guilvinec serait concerné par un axe qui traversait la ville d'est en ouest (de Tréffiagat à Penmarc'h).

Les Estivales et le feu d'artifice étaient prévus comme chaque année, mais les mesures sanitaires encore présentes nous empêchent ces programmations. Nous tâcherons de vous proposer des rendez-vous encore plus beaux pour 2022.

Le Vallon de Moulin Mer

A quelques minutes à pied du port et de son activité incessante, profitez d'un moment de sérénité dans un espace de détente en pleine nature. Un cadre idyllique pour une promenade ! L'association Tintamarre y proposera une fresque participative en parallèle de l'animation Cyclo ciné a dreuz.

La rentrée des bateaux

Tout un spectacle ! On ne s'en lasse pas : le ballet des bateaux rentrant au port vers 16 heures, les cales pleines, pour la vente du soir...

Sillousoune

En résidence d'artiste au 62 rue de la Marine, Sillousoune proposera une animation pour les enfants, qui lui offriront un dessin, en échange duquel il leur dessinera "en live" l'animal de leur choix. A noter également au programme : une chasse au trésor...

Forum des Associations

A noter dans vos agendas, le samedi 28 août de 9h à 13h au CLC.

Balade Gourmande

Une balade d'environ 10km avec stands de dégustation de produits locaux, régionaux et irlandais, le 26 septembre

Gaëlle Le Gall et Thomas Biet

Un Conseil municipal des jeunes est en projet

Parce qu'une commune se bâtit et se développe avec l'ensemble de ses habitants, Le Guilvinec souhaite se doter d'un Conseil municipal des jeunes (CMJ). L'idée est de permettre la participation des jeunes à la vie locale, à la pratique démocratique, mais aussi permettre au conseil municipal de mieux prendre en compte leurs attentes.

Actuellement, les élus travaillent sur la mise en place d'un conseil municipal des jeunes avant la fin de l'année civile.

Une campagne d'information auprès des jeunes démarrera prochainement. Ils seront amenés à candidater.

Qu'est-ce qu'un conseil municipal des jeunes ?

Le Conseil Municipal des Jeunes répond à une volonté de permettre l'expression pleine et active de la démocratie locale et de la citoyenneté.

Dans cette optique, le CMJ a pour vocation de familiariser les enfants avec les processus démocratiques : vote, débat, élections, et de leur apprendre à gérer des projets de façon autonome.

Le Conseil municipal des jeunes permettra aux jeunes Guilvinistes de 10 à 14 ans de participer activement à la vie de leur ville. Faire partie du CMJ, c'est le moyen de s'exprimer et ainsi d'être le relais auprès de l'équipe municipale. Ils pourront proposer et mettre en place de nouveaux projets avec l'aide des élus locaux et représenter la commune lors de cérémonies officielles.



Concours des jardins fleuris



Tous les ans, alors que les beaux jours arrivent, la commune organise un concours des jardins et balcons fleuris. Ouvert à tous, cet événement récompense les Guilvinistes qui participent au fleurissement et à l'embellissement de la ville. Les inscriptions se font à partir d'avril. Le jury, composé d'élus et du responsable du service espaces verts de la commune, a rendu visite aux candidats pour juger et photographier les créations florales le lundi 7 juin. Enfin, la commission a désigné les lauréats en tenant compte du cadre végétal, de la quantité et de l'esthétisme de la floraison, de son originalité et de l'implication du participant dans une démarche de développement durable... La remise des prix aura lieu en septembre.

La mairie déplore le nombre restreint de candidats cette année, et espère plus d'inscriptions l'année prochaine. Alors... à vos plantoirs !!!

Commerces



Magasin "SOA", au 34 rue de la Marine (ex-bar le Roof)

Soa c'est l'histoire d'une voyageuse qui a posé ses valises dans le pays Bigouden, avec le Guilvinec comme port d'attache... Riche de ses voyages, amoureuse des techniques artisanales et des matières naturelles, elle vous propose ses créations originales, uniques, faites main... La décoration et les peintures sont réalisées par son compagnon, Clandestino, un artiste local, qui utilise des bois collectés sur les plages du littoral...

Ouvert tous les jours à partir du 1er juillet



Le Comptoir lunetier

s'installe au 19 rue de la Marine. Un regard moderne sur les collections de lunettes et la certitude d'un service de qualité au meilleur prix.

Une collection de lunettes fabriquées au Guilvinec sera bientôt proposée au prix de 139 €.

02.98.58.27.48

Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h à 19h, et le samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 17h

<https://www.lecomptoirunetier-leguilvinec.com/>

<https://www.facebook.com/lecomptoirunetierleguilvinec>

https://www.instagram.com/lecomptoirunetier_leguilvinec/



Pizzeria Giorgio Pizz

vente à emporter de pizzas, au 72 rue de la Marine

Commande sur place ou par téléphone au 02 98 11 77 93

Ouvert tous les jours de 11h à 13h30 et de 17h30 à 21h.

(Les horaires peuvent changer en fonction des consignes gouvernementales)



Cabinet de réflexologie Des pieds et des mains

Véronique Maury, réflexologue certifiée de l'Institut Supérieur de réflexologie, a installé son cabinet de réflexologie au 52 rue de la Grève Blanche. La réflexologie est basée sur le principe qu'il existe dans les pieds et les mains des zones réflexes correspondants à tous les organes et parties du corps. Cette technique s'intéresse à la personne dans sa globalité et s'adresse à tous, bébés, enfants, adultes, y compris les personnes âgées et les femmes enceintes.

Séance sur rendez-vous du lundi au samedi (06 62 18 48 67)

contact@vero-reflexologie.fr



L'Atelier du 31

situé au 8 quai d'Estienne d'Orves, face à la criée.

C'est un lieu où des artistes exposent leurs créations (peintures, céramiques, objets en papier mâché, objets en bois flotté, bijoux, etc.).

L'Atelier 31 sera ouvert de juillet à août, l'après-midi (les horaires d'ouverture peuvent évoluer en fonction de la fréquentation de cette zone).

Appel à candidatures !

Vous êtes entrepreneur, artisan, créateur, etc... vous recherchez un local commercial pour démarrer votre entreprise sur le Guilvinec, la municipalité peut vous aider à réaliser votre projet.

La ville du Guilvinec met à disposition à titre onéreux deux locaux commerciaux qui lui appartiennent, situés au 62 rue de la Marine :

- à partir de septembre 2021, un local de 44 m² composé d'une entrée principale sur rue. L'intérieur est divisé en deux pièces, et dispose d'un sanitaire.

- à partir d'octobre 2021, un local de 30 m² composé d'une pièce unique et d'un sanitaire.

Le bénéficiaire pourra effectuer dans les lieux mis à disposition tous les travaux d'équipements et d'installation nécessaires à son activité (avec autorisation préalable de la commune).

Si vous êtes intéressé, merci d'adresser votre candidature à la mairie au 33, rue de la Marine - 29730 LE GUILVINEC, ou par mail à l'adresse suivante : mairie@leguilvinec.com

Audrey Struillou



Au 12 rue de l'Eglise, un hypnothérapeute

Praticien en hypnose holistique certifié, Patrick Hervé guide par l'écoute le patient acteur de sa volonté de changement. Sa méthode peut aider à se libérer des dépendances (tabac, drogue, alcool), de phobies, mal-être et douleurs psychiques et physiques d'origines psychologiques.

Séance sur rendez-vous au cabinet, à domicile ou par visio-conférence
06 42 22 50 93
www.hypnosepatrickherve.com



Cabinet Nutrition et Diététique

Au 20 rue des Dunes.
Parce que trouver le bon équilibre, associé au plaisir du goût, avec une alimentation adaptée à nos besoins est une équation trop complexe à résoudre seul, Nicole Pasche, diététicienne-nutritionniste mais également Docteur en pharmacie, spécialiste en comportement alimentaire vous accueille dans son nouveau cabinet sur rendez-vous uniquement, en contactant le 02 29 20 67 59 ou par le site www.doctolib.fr

Petite annonce :

Assistante de vie aux familles

Discrète et à l'écoute de la personne, avec 6 ans d'expérience dans ce domaine, Viviane Ollivier propose de l'aide aux personnes âgées à leur domicile (tâches ménagères - aide au rangement et nettoyage de la pièce de vie, aide à la préparation des repas (selon le régime demandé), lavage et repassage de linge, petite couture). Elle propose par ailleurs d'accompagner les personnes âgées pour effectuer leurs courses, pour aller à la pharmacie, ou tout simplement pour une promenade (en fonction des besoins). Chèques emploi-services.

Contact : viviane.ollivier@laposte.net ou 06 31 82 06 56

A noter aussi : Aurélie Spagnol se lance en tant qu'assistante administrative et commerciale au service des entreprises, des associations et des particuliers.

Contact : 06 77 79 25 06.

Sans oublier de mentionner les nouveaux gérants de Carrefour Contact, M. et Mme Beasse, qui ont repris le magasin le 21 juin. Horaires pour l'été : du lundi au samedi de 8h à 22h et le dimanche de 9h à 20h.



Infos pratiques

HORAIRES D'OUVERTURE DE LA MAIRIE
Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
Le samedi de 10h à 12h (permanence état-civil)
02 98 58 10 21
mairie@leguilvinec.com
Facebook : Ville du Guilvinec

PERMANENCES URBANISME
Le mercredi et le jeudi de 14h à 16h30
Sans rendez-vous

PERMANENCES CCAS
Le lundi et le mardi de 9h15 à 11h30
Sans rendez-vous

MÉDIATHÈQUE - ABRI DU MARIN
Tél. 02 98 58 95 13

CLC - Centre de Loisirs et de la Culture
Tél. 02 98 82 83 56

ALSH TY Malamok - Centre de Loisirs
Tél. 02.98.58.11.75

RDV avec les élus : 02 98 58 10 21

PERMANENCES DU CONCILIATEUR DE JUSTICE
Un jeudi sur deux de 9h30 à 11h30
Sur rendez-vous au 02 98 58 10 21

LES MARCHÉS
Les mardis et dimanches matins

RECENSEMENT MILITAIRE
Vous venez d'avoir 16 ans ? Pensez à vous faire recenser en mairie, muni(e) de votre carte d'identité et du livret de famille de vos parents.

EHPAD MENEZ KERGOFF
02 98 58 51 66

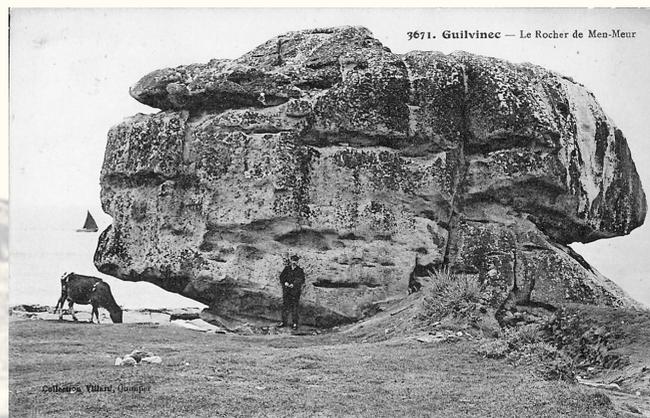
CRECHE TI LIOU AU GUILVINEC
02 98 82 49 70

HORAIRES DE LA POSTE
Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
Le samedi de 10 à 12 h

La rue de Men Meur, autrefois...

Avant 1880, quand Le Guilvinec dépendait encore de la commune de Plomeur, le cadastre napoléonien mentionnait de Tal-Ar-Groas à Men Meur, bordant la mer, le chemin d'intérêt communal n°16.

Pour les non-bretonnants, que signifie Men Meur ? Men, c'est la pierre, de la plus petite que l'on jette à l'eau au grand rocher qu'on essaie d'escalader. Meur, c'est grand, comme braz, mais pour le premier mot, c'est grandiose ou exceptionnel. Men Meur, comme Men Brinick (le Rocher des cormorans), ou comme le défunt « men ar gelveneg », démolé et dépecé pour construire l'église de la nouvelle paroisse, sont des rochers résiduels suite à l'érosion de la mer et des embruns dans le granite durant des millions d'années. On en connaît d'autres sur les dunes proches du « dour red », et à Kerléguer, cachés dans un jardin. L'érosion y a creusé des cuvettes, des cannelures d'écoulement, des surplombs, des anfractuosités, voire des grottes. Parfois seul un pied les relie au socle granitique.



Le rocher de Men Meur - Rocher granitique résiduel à Men Meur. On peut voir le pied qui le relie au socle. Emile Le Corre a fait construire une ferme dans le grand jardin. Le fermier M. Le Breton élève des vaches.



Men Meur - propriété Le Corre. Villa construite en 1910. La parcelle de 1,9 ha achetée à une noble héritière, Fleuriot de Langle, est entourée d'un haut mur. Le jardin, en partie sur des rochers, a bénéficié d'apports de terre pour créer une végétation touffue. A l'angle S.O. rocher résiduel de granite surmonté d'un fortin de moëllons datant de l'occupation allemande.

Ceux d'entre eux qui dominent la mer haute de quelques mètres sont des témoins de la variation des hauteurs des rivages depuis des millénaires, surtout quand ils sont accompagnés de galets dans les anfractuosités. Peut-on parler de monuments naturels ? Chaque région de France montre des formes différentes d'érosion selon la nature des roches (calcaires, volcaniques, schisteuses) que l'on protège. Men Meur autrefois jouait le rôle d'amer pour les pêcheurs. Il est devenu «monument historique» depuis 1940, par la construction à son sommet d'un petit fortin en moëllons, destiné à surveiller la mer, par les Allemands qui ont occupé l'ensemble de la propriété Le Corre en chassant les propriétaires. Deux grandes casemates y ont été construites parmi la végétation touffue.

Avant la Révolution de 1789, « Ar Gelveneg » tout entier appartenait à la famille noble du Comte de Derval, qui séjournait quelques mois de l'année au manoir de Kergoz. Vu l'évolution des événements, en 1790-93, les deux fils du Comte ont rejoint l'Angleterre dans le but de constituer une armée qui, avec l'aide des Anglais, débarquerait sur les côtes françaises pour sauver la monarchie. L'armée des émigrés débarqua en effet à Quiberon, et voulut remonter la presqu'île. L'armée républicaine commandée par le Général Hoche les arrêta. Les deux fils de Derval furent faits prisonniers, jugés, condamnés à mort, et fusillés dans la lande du Morbihan. Tous leurs biens sur Le Guilvinec furent confisqués et vendus comme biens nationaux. La parcelle de Men Meur, de 1,9 ha, appartenant à la sœur de Derval, échappa à la vente des biens confisqués. Vers 1860, Mathias Le Corre, boulanger à l'Île-Tudy, vint s'installer au village du Guilvinec, dont la flottille de chaloupes d'était développée. Bientôt, plus de 200 barques de Douarnenez, Loctudy, L'Île-Tudy, pratiquèrent dans les parages des Etocs et de la Baie d'Audierne la dure pêche au maquereau de dérive de nuit.

Le train arrivé à la gare de Quimper, le maquereau pouvait être servi dans les assiettes des Parisiens. Le boulanger Mathias, avec trois domestiques, fournissait le pain aux pêcheurs. Il s'enrichit sans doute puisqu'il devint maire peu de temps après.

Son fils, Henri Emile Le Corre, put acheter la parcelle de Men Meur à Mlle Fleuriot de L'Angle, cousine et héritière de la sœur des Derval. En même temps, il acheta quelques champs dunaires, partagés à la suite du décret de Napoléon III sur les biens communs. Le rocher de Men Meur se trouvait inclus dans la parcelle acquise.

La tradition et la légende voulaient que sous le surplomb rocheux se trouvait la caverne des Korrigans. On disait aussi aux enfants que les nouveaux nés apparaissaient dans la grotte. Le rocher était donc sacré !

Le chemin qui menait à Men Meur resta «sauvage» pendant longtemps. Aucune habitation n'existait avant 1850, du corps de garde et de la maison des douaniers à la Grève blanche, et de celle-ci à Poul Ar Palud ou Lohan. Le désert ! Sans doute à cause du sable, des dunes ou des palues qui couvraient tout l'espace ouest du Guilvinec. Pourtant, les grèves qui jalonnaient le chemin de Men Meur avaient des noms de l'est à l'ouest, Porz An Archant (de l'argent), Porz Ar Cornou, Porz Bras, Porz Ar Mogn : porz, parce qu'on pouvait y abriter sa barque sans être fracassé.

Une particularité de cette grève : le sable y est jaune, par différence avec la Grève blanche, plus au nord. La couleur jaune provient des cristaux de feldspath jaunâtres, mais aussi de coquillages concassés, le sable étant le reflet des rochers voisins.



Cicatrices circulaires de bases de croix arrachées au socle rocheux par des coins de bois ; date : époque moyenâgeuse.



Base de croix non arrachée au socle rocheux ; date : époque moyenâgeuse.

Pourtant le quartier possédait, ensevelie sous les sables, une grande allée couverte, une tombe collective en grandes dalles qu'Emile Le Corre avait proposée à l'archéologue amateur Saint-Just Péquart pour la fouille. Ce dernier en avait sorti un dolmen allongé et quelques objets d'époque. Malheureusement, ce «trou des Gaulois» a été détruit lors d'une construction de maison ! L'entrepreneur a apporté les dalles au musée. Elles ont servi à restaurer la belle allée couverte de Plouhinec, âgée de plus de 5000 ans.

Non loin de la Grève jaune, la mer a dégagé sous le sable un vieux sol de tourbe avec des éclats de silex et des objets néolithiques, dont un poinçon et des poteries cassées.



Four à algues de Men Meur

Tout le long du chemin côtier, sur les rochers plats de la grève, on peut voir d'énormes cicatrices circulaires de bases de croix, que les tailleurs de pierre de l'époque chrétienne ont arrachées du socle même en utilisant des pics de métal et des coins de bois gonflés d'eau. On peut également voir quelques cicatrices de pierres tombales, extraites par le même procédé. Jakez Biger, le doyen des marins, disait qu'au début du siècle dernier, en revenant de mer, on ne voyait plus la Pointe de Men Meur, prise dans les fumées des fours à goémon. On n'en voit qu'un aujourd'hui ; la cueillette des laminaires se faisait encore il y a quarante ans, avec une civière manœuvrée difficilement sur les cailloux.

Le quartier de Men Meur se peupla petit à petit ; le long du chemin côté mer, quelques maisons surgirent des rochers. En effet, la commune avait mis en vente en 1893 les derniers terrains communaux ; elle se prolongea sur la rue Jules Guesde d'aujourd'hui. Une ou deux maisons avaient une étable et des vaches : on vit donc, chose rare, le purin s'échapper et tomber dans la plage de sable blanc.

En 1910, une villa rose fut construite par Emile Le Corre près du grand rocher, avec dépendances, ferme, et maison du vivier. Si l'on parlait de château ou de manoir, Emile rectifiait : « la villa ». En effet, manoirs ou châteaux de l'ancienne France avaient une histoire liées à la noblesse, à la royauté : Men Meur n'en avait pas !

Le quartier de Men Meur connut en 1924 une inondation lors d'une tempête. Les vagues venaient s'écraser dans les jardins des pentys d'anciens marins. On les autorisa à construire des murs de pierres sèches pour les protéger du vent et de la mer. Cela leur donne un côté rustique qu'il faut sauvegarder.



Muret en pierres sèches à Men Meur

Entre-temps, le sentier de Men Meur s'industrialisa. Vers 1860, un Etélois, Louis Thomas Pichot, qui avait fait des études de droit à Paris (!), acheta à la commune de Plomeur une longue bande rocheuse devant l'entrée du port du Guilvinec, qui n'avait pas encore de cale de débarquement. Côté sud, c'était la grève, côté nord, le chemin de Men Meur. Côté ouest, cet espace est limité depuis par une venelle, Ronch Kergoat, du nom du gérant de l'usine Chancerelle qui se construira plus tard.

Les conserves en boîtes de fer-blanc n'étant pas encore en usage, Pichot fabrique 36 cuves en ciment avec presses à sardines à l'ancienne avec salorge, prise d'eau dans le port, et puits pour l'eau douce. L'expédition des sardines pressées se faisant par des barils, il créa un atelier de tonnellerie. Les transports se faisant toujours en charrette, son écurie proche de la grève comprenait quatre chevaux. Le train arriva à Quimper en 1863 seulement, les Douarnenistes vinrent faire la pêche au maquereau dans les parages du Guilvinec, avec expédition immédiate vers Quimper et Paris. Son écurie comme celle de plusieurs mareyeurs s'orienta vers de transport. Pichot fit construire en outre plusieurs chaloupes, etc. Pour varier ses activités, il édifia dans le port-même un vivier à crustacés entouré de hauts murs (ce vivier était encore visible avant la construction de la criée et du terre-plein).



Le vivier Pichot



Après avoir donné un élan à la pêche et au mareyage, Pichot abandonna toutes ses activités guilvinistes pour se rendre à Paris exercer le métier d'avocat. Comme il n'avait pas d'héritier, ses biens furent mis en vente en 1879 en six lots. Côté mer, le vivier fut acheté par Manuel Ar Gall. Depuis, l'espace Pichot s'est transformé en maisons d'habitations pour mareyeurs, en estaminets, en magasins divers, comme la réparation de chaluts, poissonnerie tout récemment.

Dans la seconde partie du bord de mer prolongeant Pichot, Pierre et Joseph Chancerelle, d'une grande famille d'usinières de Douarnenez, installèrent une conserverie avec autoclaves, cheminée haute en briquettes, et travaillèrent les sardines, les maquereaux et le thon.

Côté venelle, les Douarnenistes ne laissèrent guère de largeur à la circulation des charrettes. Côté mer, le môle n'existait pas encore, comme le terre-plein en pierres de taille. La mer venait heurter l'usine, ce qui obligea à construire un mur protecteur d'abrupt oblique comme on peut le voir.

Déjà avant-guerre la cheminée de l'usine était à l'arrêt. Une partie était devenue un magasin de marée des Le Brun. Les Allemands y construisirent trois baraques pour leur infirmerie, transformée plus tard en école de pêche. Depuis une décade, des immeubles modernes avec appartements, un restaurant, ont belle vue sur l'arrivée des bateaux.



Sur la plage jaune du Porz glas à Men Meur, bâtiment du canot de sauvetage. Un moteur permet de faire glisser le canot sur un plan incliné vers la mer. Aujourd'hui, le bâtiment a été rasé.

Le canot de sauvetage

Il était nécessaire devant tant de bateaux fréquentant le port de posséder un canot de sauvetage. Ce qui fut fait à l'ouest, au-delà de l'usine Chancerelle. En même temps, une cale de lancement en pierres de taille fut adjointe au môle. Un canot à rames ! Lancé dans le port-même, qui pouvait être à sec. Plus tard, l'association des sauveteurs décida de remplacer ce canot par un nouveau à moteur basé hors du port, au virage de la rue de Men Meur, là où l'on voit une piste de lancement inclinée. Un autre inconvénient existait : les vagues y déferlaient, ce qui obligea à édifier un brise-lames, dont on peut voir les ruines dans la grève.

L'abri fut victime d'un incendie il y a une vingtaine d'années. Heureusement, le canot était en mission. Seul le toit avait subi quelques dégâts. On préféra le détruire au prétexte que c'était devenu une « verrue » dans le paysage. Depuis, Le Guilvinec a signé la Charte de sauvegarde du patrimoine maritime.

L'usine Le Cointre

L'usine Le Cointre, à l'origine construite par Frochen, un usinier étranger (de Bergen) comme la plupart dans la Bigoudénie. L'usine était étroite et donnait du côté nord du chemin de Men Meur, venant buter contre le garage de Furic encore visible aujourd'hui. Le manque de place, de cour, a obligé, comme Furic, à faire sécher les sardines sur la rue Ronchic Pichot. Outre la haute cheminée de briquettes rouges, Lecointre disposait d'une petite usine à gaz, nécessaire de plus en plus pour souder les boîtes de fer-blanc de sardines, de maquereaux et de thon. Curieusement, l'usine obligeait le chauffeur à jeter sur la rue Pichot les résidus de la distillation du charbon, qui a donné différents gaz et des produits solides comme le coke, que les gamins se disputaient pendant la guerre à défaut de charbon.

L'usine faisait aussi les petits pois, dont les « scochou » étaient jetés en tas dans la rue, et aussi les haricots verts. Les enfants du Guilvinec venaient d'assez loin (de la Palue) pour prendre un sac à écosser chez soi et à ramener à l'usine au même poids. Le gérant de l'usine, M. Stéphan, était de Penmarc'h.

Avant les sertisseuses, la petite usine à gaz demandait des boîtiers, des soudeurs formés le plus souvent à l'usine par les contremaîtres.

Après une forte tempête, l'usine subit quelques dégâts. Aujourd'hui, certains bâtiments sont encore debout et servent de magasins d'engins de pêche à réparer.



Usine Le Cointre - Le travail aux balancelles



Rue de Men Meur : au 1er plan, bâtiment d'habitation de l'usine Chacun, après magasins, et au fond, usines Le Cointre et Furic, anciennement usine Soymié probablement

Soymié

Un nom peu connu d'une usine du Guilvinec, la toute première peut-être, mais installée près du port de Men Crenn, en arrière de la voûte et de la grand'rue, vers l'ouest. Elle était bâtie en planches le long d'une rue qui justement a reçu le nom de « Vieille usine ». Pour être plus précis, cette rue est la même que celle d'Amédée Biguais, qui vendait des engins de pêche.

Soymié a voulu rejoindre les autres usiniers rue de Men Meur, transformant sa première usine en logements pour indigents, qui ne manquaient pas à cette époque au Guilvinec. Mais où était-elle en réalité ? Entre l'ancienne gendarmerie, la glacière, la première criée, les négociants en vins Le Nadan, les bâtiments de Chacun pour son personnel, les jardins loin des façades, où les légumes nécessaires à améliorer les sauces des conserves étaient cultivés. Où ? Le fronton sur le bord de rue semble en faire partie.

L'usine Chemin

L'usine Chemin, de la marque Capitaine Cook, créée par des industriels douarnenistes en 1928. Auparavant, la famille Le Corre y avait installé une glacière, mais uniquement pour les mareyeurs, les marins dans leurs chaloupes utilisant peu la glace.

Au milieu de la parcelle de terre, un grand puits très large avait été creusé. Il avait inquiété les propriétaires des environs puisqu'il avait asséché plusieurs puits de la zone sablonneuse de la même nappe phréatique. Des analyses de l'eau montrèrent qu'elle n'était pas potable. Emile Chemin décida alors d'aller à Pendreff, à 3 km, chercher une bonne eau ; ce fut alors un va-et-vient perpétuel avec de grands fûts pour alimenter la nouvelle conserverie. Chemin demande aussi en 1928 de réutiliser la prise d'eau salée des frères Le Corre en-dehors du port.

Outre les poissons mis en boîtes, sardines, maquereaux, thons, l'usine Chemin se lança dans le traitement de certains dégradats dans l'annexe située de l'autre côté de la rue où Honoré Joncour, contremaître, opérait dans son laboratoire.



Conserverie Chemin : la grande cheminée

Au cours de la saison du maquereau de dérive, la laitance, les œufs étaient recueillis pour faire de la rogue (à l'imitation de la rogue de morue de Norvège). Les foies de merlu étaient prélevés pour donner de l'huile, etc. L'usine avait une machine à sécher les dégradats pour donner de la farine pour le bétail. En 1951, l'usine avait une centaine d'employés. La cuisson des dégradats en pleine ville du Guilvinec donnait des odeurs que le vent de sud-ouest dispersait... La plupart des habitants croyait qu'elle venait de l'usine « gor » ou selon, de l'usine à « parfums » de Poulguen.

Le gérant de l'usine, M. Bourbao, devint le beau-père d'Yves Tanneau, historien du Guilvinec et vice-président de la Société archéologique du Finistère.

Malgré la variété des activités, Chemin fut l'une des premières usines à fermer vers 1961. Elle a été démolie dans les années 80 pour construire des maisons de retraite pour les Guilvinistes.

L'usine Chacun

C'était la plus grande usine du Guilvinec. Le personnel pouvait dépasser les 160 hommes et femmes. Paul Chacun avait acheté l'usine Moreau et Barberet en 1898, construite sur les champs du cadastre, devant le « porz an arc'hant » de Men Meur. Côté nord, la parcelle rejoignait la rue de l'Asile. Dans le jardin, de vieux camions des surplus américains de la guerre de 14-18 terminaient leur vie. Des bigoudènes de Léchiagat, à l'appel de la sirène, pouvaient avant la construction du pont en 1950, passer le bras de mer de Lostendro quatre fois par jour par le canot du passeur.

Les fils Chacun, Georges et Marcel, étaient bien intégrés dans la population du Guilvinec : ils jouaient même au football à l'USG, il faut le dire, composée surtout de fils de commerçants et mareyeurs. Marcel Chacun fut même sélectionné dans l'équipe de l'Ouest sous le maillot de l'USG. Nés tous deux au Guilvinec, ils tenaient, leurs études finies, à rejoindre l'entreprise de leur père.



L'arrière-garde des ouvrières de Chacun qui défilent bras-dessus, bras-dessous, en se rendant à Léchiagat pour le repas de fin d'année. En arrière, un attroupement de marins sur la place d'Estienne d'Orves (actuellement). En haut, encore les charrettes pour transporter le poisson. (Photo Pierre Priol)



La grève des ouvrières en 1926

Jusqu'aux jours de la grande grève de 1926... La plupart des usines du Pays bigouden débrayèrent pour réclamer des augmentations de salaires en répétant le slogan « Pemp real a vo ». Le député communiste Charles Tillon vint au Guilvinec sur la demande de la CGT. Des incidents eurent lieu au cours des manifestations. La famille Chacun décida qu'elle ne viendrait plus séjourner au Guilvinec. Elle demeura désormais dans leur maison de Quimper. Que feront Paul, Georges et Marcel après ces événements ? Marcel Chacun fut présent à presque toutes les remises de décorations au personnel. Louis Quillivic, le gérant, assura l'essentiel.

Peu à peu, les usines guilvinistes et de l'ensemble du Pays bigouden vont fermer les unes après les autres. Paul Chacun était menacé ; on proposa aux employés de se regrouper à l'usine de Pont-Aven, propriété de la marque Paul Chacun. Une manifestation monstre, avec le soutien de la municipalité d'Hélène Tanguy, eut lieu en septembre 1996. Mais rien n'y fit. Depuis une quinzaine d'années, les bâtiments de l'usine Chacun ont été rasés et remplacés par les immeubles coquets de la firme Pierre et Vacances.



Les locaux de l'usine face à la Grève jaune



Alain Furic devant l'un de ses premiers camions de transport

Furic

Alain Furic, après la guerre de 14-18 qu'il fit dans la Marine, s'installa près du port du Guilvinec en achetant une maison basse près de la haute maison de commerce d'engins de pêche de Charles Allard, au commencement de la rue de Men Meur. C'était la boulangerie de « Petite Bretonne », femme Maréchal, qui émigra dans le parc Laor où la famille Criquet était majoritaire. Douarneniste, Alain Furic s'établit d'abord comme mareyeur, puis agrandit son espace le long du «ronchic Pichot». Il pouvait dès lors ouvrir une usine qui produirait boîtes de sardines, de thon et de maquereaux, avec en plus des langoustines.

Le doyen Jakez Biger, mobilisé lui aussi sur un grand croiseur, dut prolonger son séjour après l'Armistice dans les parages de Mourmansk pour surveiller la révolution russe. Au retour au Guilvinec, il fut étonné que les langoustines, que l'on rejetait à l'eau avant 1914, étaient désormais vendues, appréciées, décortiquées, mises en boîtes, servies comme «demoiselles du Guilvinec» aux meilleurs restaurants de Paris.

Au-delà des Etocs, les canots à voile et «drague-perche» pouvaient remplir leurs grands paniers. Pourtant, la marque portait le nom de «Pointe de Penmarc'h», et progressivement Jules, le fils d'Alain, était prêt à remplacer son père.

Au cours de la guerre 39-45, les activités de pêche et de conserve que les occupants cherchaient à maintenir étaient surtout limitées par le manque d'essence pour la pêche au large, et le manque de charbon pour la cuisson. Soulignons la mise en place durant cette période de la bonne soupe populaire de légumes, appréciée des Guilvinistes qui défilaient avec brocs ou bidons dans le «ronchic Pichot». Autre bon point pour l'usine : en août 1944, les jeunes résistants sans uniforme participèrent à empêcher les Allemands de rejoindre Brest par la presqu'île de Crozon. Des combats eurent lieu ; Jean Péron du Guilvinec y perdit une jambe. Jules Furic l'engagea à un poste de responsabilité : la pesée de tous les poissons et langoustines du chalutage.

La relève sera assurée par les quatre fils Furic. Parmi les nombreuses familles d'usinières du Guilvinec, seuls les Furic sont toujours présents dans la profession en 2021.



Les demoiselles du Guilvinec



Usine Furic : les ouvrières A. Guichaoua et Mme Cariou décortiquant les langoustines. (Photo Pierre Priol)

La marée Furic a quitté depuis longtemps la rue de Men Meur et s'est installée à la criée sur le terre-plein du port. L'usine de conserves a subi les effets de l'ouragan de 1987 : un seul des quatre autoclaves avait été épargné. Un mois plus tard, l'usine pouvait redémarrer avec ses 85 employés, mais en juin 1988, elle changeait de domicile. La «maison Furic» avait acheté l'ancienne usine Coop. Jean-François Furic en devint le directeur, puis il créa sa propre usine à Penmarc'h avec son fils Sten.

Alain Furic, grand mareyeur et industriel, avait aussi son écurie de gros camions qui parcouraient l'Europe de l'ouest. Il avait en outre ses bateaux hauturiers, ses viviers, ses campings. Il mérita de donner son nom à la rue Pichot qui séparait Le Cointre de Furic.

N'aurions-nous rien oublié ? Si, dans l'îlot de maisons basses construites dans la grève de Men Meur, Dubreuil, réfugié en 1940, venu du nord de la France, s'installa comme mareyeur dans son garage construit sur les rochers. Mais il ne put étendre son activité en raison des nouvelles règles d'occupation du littoral.

Pour plus de renseignements, consulter le livre de Joseph Coïc « L'épopée des conserveries guilvinistes ».

Pierre-Jean Berrou

FESTIVAL PHOTO DU GUILVINEC

BRETAGNE[®]

L'HOMME ET LA MER

11^e édition



1^{ER} JUIN
30 SEPT 2021

